

MUSIC

MUSIC



LA NÉBULEUSE DE LALA&GE / SHOES UP 066 / 116

 Creative Director: William Roden @william_shoesup
 Art Director: Floriane Raux @floriane_shoesup
 Assistant Art Director: Erwan Demais @hadoxfr
 Journalist: Mélodie Raymond @melow_shoesup
 Stylists: Axelle Gohila @axla____
 Mehdi Polan Mahour @sr_metus
 Dresser: Marion Theuerkauff @mariontkf
 Production: Inès Broussard @inesalaproduct
 Photographer: Manuel Harrau @unclejohnsot
 MUA: Santa Mari Juanha @santamarjijuanna
 Model: Lala &ce @lalalips667

LA NÉBULEUSE DE LALA&GE



Jacket: Kristina Fidelskaya
 Tee-Shirt: DIESEL
 Sunglasses: GENTLE MONSTER
 (disponible chez Maro Le Biba)

LA NÉBULEUSE DE LALA&GE / SHOES UP 062 / 137

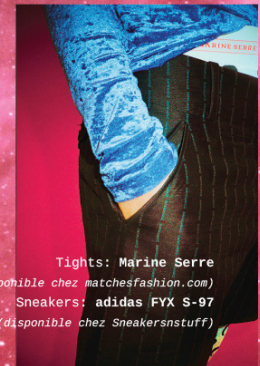
MUSIC

RAPPEUSE À L'IDENTITÉ
 MARQUÉE DÉCOUVERTE PAR
 JORRDEE ET MEMBRE DU CREW
 ADULÉ LE 667 (FREEZE
 CORLEONE, OSIRUS JACK...),
 LALA & CE NAVIGUE ENTRE LYON,
 PARIS ET LONDRES POUR
 ENVOÛTER UN PUBLIC AVARE DE
 SON FLOW AÉRIEN AUTO-TUNÉ ET
 DE SES AMBIANCES NOUS
 PLONGEANT VINGT MILLE LIEUES
 SOUS LES MERS. À LA VEILLE DE
 LA SORTIE DE SA MIXTAPE *LE
 SON D'APRÈS*, NOUS AVONS
 RENCONTRÉ LA PROMETTEUSE
 ARTISTE.



MUSIC

Jacket: PrettyLittleThing
 Shirt: Jaded London
 (disponible chez Zalando.fr)
 Tee-shirt: Bershka
 Pants: outofcontrol.official



Tights: Marine Serre
 (disponible chez matchesfashion.com)
 Sneakers: adidas FYX S-97
 (disponible chez Sneakersstuff)



Pour ceux qui ne te connaissent pas encore, tu es d'origine franco-ivoirienne et tu as grandi à Lyon. Comment la musique arrive-t-elle dans ta vie ?

Tout le monde écoute beaucoup de musique dans ma famille. Ma mère écoute que de la musique traditionnelle d'où l'influence ivoirienne. Mon père écoute Georges Brassens. Mes grands frères étaient plus axés sur le hip-hop. J'ai connu Biggie et Missy Eliot grâce à eux.

Tu es partie vivre à Londres pour tes études. À quoi aspirais-tu ?

J'ai fini ma licence en finances là-bas. Je ne savais pas trop quoi faire en sortant du lycée. J'avais des facilités en mathématiques et le domaine de l'argent m'attirait (rires). Après Londres, je devais revenir en France pour poursuivre un master, mais j'ai laissé tomber et je suis restée à Londres. Pour être franche, mes études ne m'ont pas trop aidées dans ma carrière, ça m'a juste montré que ce n'était pas ça que je voulais faire.

T-shirt: SANKUANZ

Short: SANKUANZ

Jewelry: PHILIPPE AUDIBERT

Sunglasses: Gucci

(disponible chez Marc Le Bihan)



À Lyon, tu rencontres le crew 667. Qu'est-ce que cela t'a apporté d'évoluer avec un collectif dont l'identité et l'authenticité sont si marquées ?

Un certain confort, car on se valide entre nous, on s'écoute et on peut se faire confiance. Il y a une forte solidarité. Ce qui m'a séduite, c'est aussi cette volonté de rester mystérieux et underground, même si avoir une communauté qui nous suit fait toujours plaisir. Pour rester authentiques, on préfère se concentrer sur notre vision et nos avis, nous n'avons pas forcément besoin de savoir ce que pensent les autres.

Est-ce que vivre dans cette ville t'a donné des opportunités ?

Oui, j'ai rencontré des artistes, des beatmakers qui sont devenus des amis. C'est surtout la première fois que je vis loin de mes parents. Cette étape m'a permis de me retrouver face à moi-même et de savoir ce que je voulais faire.

Tu sembles porter une attention particulière au flow et à l'ambiance parfois plus qu'aux paroles. Les infonations et les gimmicks ont-elles une place primordiale ?

Parfois mes paroles se perdent effectivement un peu dans ma façon de parler, de poser. Et l'on peut se dire que je n'y accorde pas beaucoup d'importance, mais si. Le flow c'est clairement primordial dans le rap car c'est la première chose qui m'attire lorsque j'écoute un son. J'écoute par exemple des rappeurs comme Lil Wayne, même s'il a des bonnes lyrics. Young Thug ou T-Pain aussi pour leur côté mélodique, leurs gimmicks.



Quelques mots sur ce projet à venir ?

La mixtape s'appellera *Le son d'après* et sortira en juin. Elle offre un condensé de sons que je n'ai pas sorti jusqu'à présent. Après Serena, on a prévu de sortir encore deux clips. Le prochain sera justement un morceau ensoleillé.

Tu as été invitée sur le projet Deezet *La relève*. Tu y présentes le titre *BBB* et tu es, une fois de plus, la seule figure féminine. Que penses-tu du fait que les femmes n'aient que peu de place dans le rap franco-phone ?

Je pense que c'est un reflet de la société, la sous-représentation des femmes est partout en fait, aussi bien dans le rap que chez les PDG. Ça ne m'étonne plus mais c'est aussi aux femmes de se lancer dans le rap. J'aimerais qu'il y en ait plus, ça en motiverait davantage. Pour ma part, ça ne change rien, je veux toujours être la meilleure, même parmi les mecs.

Ton dernier EP sorti l'an dernier s'appelait *En attendant XX*. Ce projet était sensuel et solaire à l'image de la cover aux couleurs sunrise. Est-ce la direction vers laquelle tu te diriges ?

J'aime bien jouer sur mes deux facettes. Les clips que j'ai sorti pour l'instant étaient assez sombres. C'était certainement un état d'esprit même si je n'ai pas vraiment d'explications sur ces choix. Ce que je sais, c'est que mon prochain projet proposera des titres lumineux.